

922796/21A

Paris 8 Avril 1902

Monsieur.

Par une singulière coïncidence,
je reçois aujourd'hui votre hono-
rable lettre en même temps que les
premiers exemplaires d'une
communication que j'ai faite
le 20 du mois écoulé. Pendant
les deux mois que j'ai attendu
mon tour, j'ai eu le temps de
la faire imprimer, mais je ne
vais pas encore faire distribuer,
car notre Société ne publie que
des mémoires originaux et inédits.
Je ne vais pas cependant d'invoquer
rien à vous en adresser 3 exemplaires.
Croyez bien que peu de personnes
sont mieux servies que moi les
jeux de la nature, j'en ai fait
une étude toute particulière. Aussi
suis-je très circonspect, et je n'accepte
que des preuves indubitablement retournées
de main d'homme, les autres ne sont
aucun intérêt pour la question qui
m'occupe. Je m'étonne que vous affirmiez

a priori que nous n'avons aucun moyen de les distinguer, c'est la seule idée à laquelle vous renouerez bientôt, si vous avez l'occasion et la volonté de chercher sans préjugés.

Je vous remercie de la note de Lessubey vous voyez en lisant ma communication que j'étais doucement à son endroit.

Quand à un même les pieuses figures de ce chercheur, seraient doctuses, quant aux retouches intentionnelles, cela ne peut infirmer les miennes.

De reste entre nous, la démonstration est faite et acceptée par nombre de paléontologistes; mais il y a encore des ~~autres~~ retardataires que cela dérange.

À la fin de ma communication j'ai annoncé une nouvelle famille à Paris où j'ai la main particulièrement heureuse, en fait d'instruments de pierre et d'ossements, que je destine à Carnavalet une magnifique mâchoire inférieure de mammouth avec ses deux grosses dents avancées, etc. etc.

Je prends bonne note de votre désir au sujet des idées classées du bassin de Paris, je revrai si je puis dit avoir que l'opinion

pièces, mais généralement elles font partie d'un ensemble de pièces classiques et non classiques trouvées dans une même carrière, ou dans une même tranchée de notre ville.

En résumé tenez pour certain que je ne collectionne pas des jeux de la nature en tout que figures; mais seulement ceux qui ont été complétés et retouchés par la main de l'homme préaolithique.

Le hasard multiple autheur de nous les représentations, la figures; un long jeté sur une chaise, de l'eau répandue sur le sol, j'ai devant les yeux un manoir où l'humidité a retracé la silhouette ou mieux le buste d'une jeune fille avec un chapeau à plume sur la tête et un manteau à col relevé, c'est saisissant de netteté, grandeur naturelle. Il y a donc du lavis naturel sans intention pour la science, il y en est d'autres où l'homme a laissé l'empreinte de sa main et de sa pensée.

Recueilli, agrées, Barron, l'impression
de mes sentiments distingués
E. G. P. A. Espiville

Affirmer un rien sans prouver
n'est pas raisonner, c'est
se dérober. Il n'y a aucune
honte à convenir de son
ignorance. Dieu que nous n'ayons
aucun moyen de distinguer
l'intervention de la main humaine,
c'est plus qu'une imprudence.
Les pierres figurées à retouches
interstitielles ne sont qu'un des
nombreux problèmes de la vie
préhistorique, et non le plus important.
Duncker de Perthes était prudent
et très serré dans ses hypothèses,
il ne troublait pas les questions,
il les étudiait expérimentalement,
il n'avait pas de systèmes préconçus,
ne rejetait rien a priori, pas
un préhistorien depuis, ne l'a
égalé, à beaucoup près.

AD

Archéologie normande.

Antonio Lassubez, savant physicien de passage à Bernay, communique la lettre suivante au journal de cette ville :

Depuis quinze jours que je suis à Bernay, j'ai fait diverses excursions autour de la ville, pour chercher des vestiges de l'époque préhistorique, dite de l'âge de pierre.

Parmi les innombrables débris de silex qui sont dans les champs, j'ai trouvé une quantité de silex, travaillés de main d'homme. Dans le nombre d'éclats que j'ai recueillis, se trouvent des couteaux, des grattoirs creusés pour arrondir le bois des flèches, des râcloirs pour enlever les chairs de l'intérieur des peaux qui leur servaient de vêtements, des percoirs ou poinçons pour trouser ces peaux et pouvoir les coudre probablement avec des lanières de peau, une jolie petite flèche, un grand javelot, plusieurs haches taillées, dont quelques-unes en forme d'amande, semblable à celles des terrains quaternaires de Saint-Acheul, près Amiens ; une hache polie, des marteaux percuteurs des Nuclei, des casse-tête, des pierres travaillées ayant diverses formes de têtes d'animaux et de figure humaine, et d'autres pour des usages inconnus.

Tous les plateaux et vallées entourant la ville contiennent des outils en silex ayant servi à une époque très reculée où l'homme, n'ayant à sa disposition que des cailloux, et ne connaissant pas les métaux ou ne pouvant pas s'en procurer, était bien obligé de se fabriquer des outils en pierre, soit pour la chasse ou pour la guerre, comme le font encore certaines peuplades sauvages qui ne se servent que d'armes semblables à celles que nous trouvons dans les stations de l'époque dite de l'âge de pierre.

J'ose espérer, Monsieur le rédacteur, que, dans l'intérêt de l'archéologie du pays et des amis de la science, vous voudrez bien donner une place dans votre journal à la lettre que j'ai l'honneur de vous adresser.

Dans cette attente, je suis votre très humble serviteur.

Antonio LASSUBEZ.

Bernay, le 29 mars 1879.

327 796/215